

Initiation au commentaire : QUINTE-CURCE extrait des *Histoires*, III, 1 (13-18)

L'introduction comprend :
Les références du texte : auteur, siècle, œuvre, genre littéraire.
Le thème (de quoi cela parle-t-il ?)
La problématique (sur quoi on va réfléchir et tenter d'apporter une réponse)
L'annonce de la démarche (linéaire ou analytique) et les axes (si nécessaire).

J'ai rédigé l'introduction pour vous en donner un exemple.

Extrait du livre III des *Histoires* de Quinte-Curce (historien romain du I^{er} siècle), ce texte est à la fois historique et littéraire. Quinte-Curce a écrit une histoire d'Alexandre le Grand en dix livres (dont certains ont été perdus). Il rapporte la conquête de l'Empire perse par le jeune roi macédonien, de façon romanesque, c'est-à-dire avec des détails pittoresques mais peu de sens critique. Dans ce texte, Alexandre arrive dans une ville de Phrygie où se trouve l'attelage du roi Gordios attaché par un nœud inextricable. Or un oracle a prédit la possession de l'Asie à quiconque pourrait le dénouer. Que va faire Alexandre ?

Nous l'étudierons par une explication linéaire.

Le développement comprend l'explication au fil du texte s'il s'agit d'une lecture linéaire. Il faut structurer le passage étudié et indiquer ses grandes idées, en s'appuyant constamment sur le texte cité en LATIN.
On ne peut pas tout dire, alors il faut faire des choix.

➔ **Nous pouvons, par exemple, établir le schéma narratif de cette histoire, puis en expliquer chaque partie en détails (qui, où, quand, de quoi s'agit-il, comment, pourquoi ?).**

Situation initiale : « *Alexander ... intrat.* » Alexandre, après avoir soumis la ville de Gordium, entre dans le temple de Jupiter.

Élément déclencheur et première péripétie : « *Vehiculum ... celantibus nexus.* » Il y voit un attelage attaché par un nœud apparemment inextricable.

Deuxième péripétie : « *Incolis deinde ... explendae.* » Il apprend l'oracle concernant ce nœud.

Troisième péripétie : « *Circa ... inceptum.* » Tout le monde attend de voir ce qu'il va faire.

Résolution et situation finale : « *Ille nequaquam ... implevit.* » Il tranche le nœud avec son épée, résolvant la situation à son avantage.

La conclusion récapitule en deux phrases et s'assure qu'il a été répondu à la problématique posée en introduction.

Cette histoire met en valeur l'audace du jeune Macédonien, et contribue à construire son mythe de conquérant. L'oracle a dit vrai : Alexandre conquerra (presque toute) l'Asie !